L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL ET DE LA PREMIERE MUNICIPALITE—NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 22 JUIN 1848.

Imprimée et publiée par
[illegible]GGE & WEISSE,
No. [illegible] rue de Chartres et No. 13, rue du Camp

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 22 JUIN 1848.

CANDIDATS WHIGS.
POUR PRESIDENT
ZACHARY TAYLOR,
DE LA LOUISIANE.
POUR VICE PRESIDENT
MILLARD FILLMORE,
DE NEW-YORK.
Ticket Electoral.

[illegible] JACQUES TOUTANT.
[illegible] P. BENJAMIN.
[illegible] R. C. NICHOLAS.
[illegible] C. ADAMS, JR.
[illegible] JOHN MOORE.
[illegible] JAS. G. CAMPBELL.

M. Yancey deviendra décidement le cauchemar de l'ex-sénateur du Michigan, aujourd'hui candidat à la présidence. M. Yancey n'est cependant animé contre M. Cass d'aucun mauvais vouloir, mais il est sincèrement devoué aux intérêts du Sud, et il regrette que son parti ait fait un choix qu'il n'est pas sans danger pour nos intérêts. Il ne lui serait pas néanmoins venu à l'esprit de protester contre la désignation de M. Cass, si celui-ci, ou plutôt si ses partisans au sein de la Convention de Baltimore, avaient voulu souscrire au seul programme que peuvent accepter les Etats où existe l'esclavage. La résolution de M. Yancey a été, on le sait, repoussée à une immense majorité. Dès ce moment, il devenait évident qu'il y aurait scission, et que le Sud ne ratifierait pas unanimement le ticket de la Convention démocratique.

Il y a environ douze jours, M. Yancey fit un discours à Charleston. Il a tracé un portrait de M. Cass fort peu flatteur pour celui-ci. Il le représente comme un homme à conviction flottantes, qui se laisse dominer par les circonstances et qui n'ose prendre une attitude tranchée. Au sujet de l'esclavage, le Sud ne peut avoir aucune confiance en M. Cass à cause de ses irrésolutions et de son désir bien avéré de ménager à la fois le Nord et le Sud. M. Yancey va plus loin, il accuse M. Cass d'être en quelque sorte l'auteur du proviso-Wilmot. Si on l'en croit, c'est l'ex-sénateur du Michigan qui aurait conseillé d'annexer cette clause perturbatrice à l'une des grandes mesures que discutait le Congrès, afin de rallier le Nord sous un commun étendard. Nous ne savons pas si ce qu'affirme M. Yancey est vrai, mais ce qu'il y a de certain c'est que M. Rathbun, ancien membre du Congrès, a fait la même déclaration à la Convention d'Utica. Ce qu'il y a de certain, c'est que M. Cass avait d'abord promis de soutenir le proviso, promesse qu'il a tenue en partie, puisqu'il a approuvé l'esprit de la célèbre clause dans le cours de quelques observations qu'il a faites au Sénat des Etats-Unis. Plus tard, cependant, M. Cass a compris, à l'attitude du Sud, qu'il s'était fourvoyé. Le Sud est une puissance avec laquelle il faut compter. M. Cass, qui entrevoyait sa candidature présidentielle dans ses rêves d'avenir, sentit la nécessité de revenir sur ses pas et de tenir un langage qui pût plaire aux propriétaires d'esclaves. Il imagina donc d'adresser une épître à M. Nicholson. L'épître fut publiée et produisit une partie de l'effet désiré. Mais il y a des natures rebelles qui exigent d'un homme public une conséquence dans ses actes, et malheureusement il se trouve beaucoup de ces natures dans le Sud, elles se sont insurgées contre M. Cass.

Leur méfiance est justifiée. M. Cass, loin d'être un bon président, ne serait pas même un président passable. Il manque d'énergie, et sa fermeté apparente est toute factice. Il a toutes les qualités qui font l'habile diplomate, mais aucune de celles qui sont indispensables au magistrat [illegible]. Il ne manque ni de [illegible] mais il n'a pas cette [illegible] les rumeurs de la place [illegible] les conséquences [illegible]. Tous ses efforts ne tendent [illegible] se concilier l'approbation du plus grand nombre.

Nous verrons si cette tactique lui réussira.

[illegible] Nous apprenons avec [illegible] M. Yancey se propose de [illegible] de chansons et [illegible] moyens de retourner [illegible] et y souscrire car [illegible] M. de Yancey [illegible] été inspirée [illegible] sincère.

M[illegible] Taylor.—M. H. E. Pa[illegible], rue de Chartres, No 9, vient de recevoir la médaille [illegible] la législature de la Louisiane à notre général Taylor. C'est un magnifique œuvre d'art. La médaille est de l'or le plus fin et [illegible] quinze onces. On y voit d'un côté les armes de la Louisiane, avec cette inscription en anglais: "Justice, Union et Confidence." Sur le revers est gravé une scène de la bataille de Buena Vista.

Cette médaille, dont l'exécution est irréprochable, sera exposée pendant plusieurs jours à l'examen des curieux.

COUR DE DISTRICT DES ETATS-UNIS—Cette Cour tiendra désormais ses séances regulières rue Royale, entre Conti et St-Louis. Les ouvriers ont commencé hier à démolir la vieille Douane.

FRANCHISE D'UN JOURNAL.—Le *Globe* de New-York est un journal locofoco. Nous lisons dans un de ses derniers Nos les lignes suivantes qui ont quelque signification.—"Le général Taylor ne cherche à tromper personne. Il n'a fait aucune promesse pour gagner des voix, et bien que nous ne puissions pas le soutenir, avant de connaître plus complètement ses vues, nous ne balançons pas à déclarer que si la lutte est circonscrite entre Taylor et Cass, le premier recevra les neuf-dixièmes du vote électoral de l'Union. L'élection de Cass peut être considérée comme à peu près impossible."

MEXIQUE.—Le steamer anglais *Trent* est arrivé à *Ship Island*, lundi dernier. Il a apporté des journaux de Vera-Cruz jusqu'au 15. Les nouvelles de Mexico n'ont aucune importance. Voici la composition du cabinet d'Herrera: Département d'Etat—Otero; Justice—Jose Maria Jimenez; Trésor—Mariano Riva Palacio; Guerre—Général Arista. Le discours d'inauguration du nouveau président est remarquable sous plus d'un rapport.

Jarauta et Paredes travaillent à fomenter la discorde dans quelques parties du Mexique.

YUCATAN.—Le capitaine Dorantes, de la goëlette *Ventura*, arrivée hier soir de Campêche, qu'elle a quitté le 13, nous apprend que les Yucatèques et les Indiens s'étaient livré combat le 1er à Bolinchen, les Indiens ayant perdu 900 hommes se sont enfuis sur les montagnes. Il ne s'en trouve point dans les voisinages de Campêche, Sisal ou Merida: ces barbares n'inquiètent que les habitans des villages.

Il y avait une bombarde américaine à Campêche, et une goëlette de guerre à Sisal.

INCENDIE EN MER.—Le capitaine Riddle, du steamer *Maria Burt*, venant de Vera-Cruz, a rencontré en mer, le 19 de ce mois, à environ 48 milles de la passe Sud-Ouest, le navire anglais *Defiance*, que l'incendie consumait. Le capitaine Riddle s'est fait débarquer et a rencontré à terre le capitaine du *Defiance*, ainsi que le second et deux jeunes garçons. Ceux-ci ont appris à M. Riddle que l'équipage du *Defiance* avait mis le feu en quatre endroits différens, et s'était ensuite réfugié dans les chaloupes. Le navire incendié avait quitté le port de la Nouvelle-Orléans, le 12 de ce mois, pour Liverpool. Son chargement se composait de [illegible] balles de coton et de 5,224 sacs de maïs.

[illegible]—Par suite de la mort de [illegible] une élection pour la [illegible] de Donaldsonville a eu lieu lundi [illegible]. Deux candidats étaient sur les [illegible] M. [illegible] et M. Dannequin, le premier [illegible] sur son concurrent et a été élu. (*Messager.*)

[illegible] *Messager* de St-Jacques: [illegible] condamné à mort le 30 [illegible] Cour Suprême, doit entendre [illegible] ce matin par M. C. [illegible] juge de paix du second district, [illegible] Nelson, son complice, et qui contre [illegible] à la peine de mort, son jugement ayant été infirmé par la Cour Suprême, doit être jugé de nouveau ce matin à la Cour du juge Pieton, par devant son Honneur [illegible] de monsieur Benjamin Webre, juge de paix, et d'un jury de dix propriétaires d'esclaves.

Cette semaine Nelson a été conduit devant le juge Pieton, entre les mains duquel il a fait une confession détaillée de son crime.

(*Correspondance particulière de l'Abeille.*)

WASHINGTON, 12 JUIN 1848.

Le Congrès a repris ses travaux, et l'ordre règne de nouveau dans les deux chambres. Les nominations de Philadelphie ont produit sur les locofocos de Washington l'effet d'un coup de foudre. Ceux qui sont sincères avouent qu'ils seront battus; les autres se taisent devant le triste avenir qui les menace. L'*Union* trahit ses secrètes terreurs en cherchant à donner le change à ses lecteurs sur la popularité de notre candidat.

L'horizon des whigs n'est assombri par aucun nuage. Avant mon départ de Philadelphie, la plus parfaite entente régnait déjà entre les amis de Taylor et ceux de Clay. Chacun travaillait au succès commun. Nécessairement les partisans des candidats battus ont dû éprouver un léger désappointement; mais nos délégués, en se réunissant, n'avaient qu'un but, qu'un désir—le bien du pays. Aussi n'ont-il pas tardé à se rallier à la candidature proclamée. Dans le Massachusetts, il y a quelques hommes qui prétendent être whigs, et qui se sont constamment opposés à nos candidats. Nous n'avons pas besoin de leur concours. Ils ne nous ont jamais fait que du mal. Les vrais whigs du Massachusetts seront fidèles à notre cause; ils donnent à Taylor la majorité qu'ils ont donnée à Harrison en 1840. M. Webster et ses amis vont soutenir cordialement notre candidat.

Dans l'Ohio, M. Giddings et quelques autres mécontens agiront comme ils l'ont fait au moment de l'organisation de la Chambre des Représentans, et leurs efforts seront probablement couronnés d'un égal succès. La délégation de l'Ohio au Congrès, trois membres excepté, a applaudi aux choix de la Convention. M. Vinton, le remarquable rapporteur du comité des voies et moyens, profitera de la première occasion favorable pour exprimer devant la chambre son entière approbation de la nomination du général Taylor. Nous aurons l'Ohio aussi sûrement que le Kentucky.

M. Hamlin, le nouveau sénateur du Maine, est venu occuper son siége ce matin. M. Hamlin, qui est locofoco, est redevable de la position qu'il occupe aujourd'hui, à l'ardeur de son attachement pour le Proviso-Wilmot. Il y a quelques jours, revenant de la Convention de Baltimore où il avait été envoyé comme délégué, il assura, dans un discours à ses commettans, que M. Cass était opposé à l'extension de l'esclavage, et que, par conséquent, il était digne de l'appui des Etats libres. Que signifie ce double jeu, et qu'en va penser le Sud? Tandis que le général Cass adresse à M. Nicholson, de Nashville, une lettre dans laquelle il déclare que le Congrès n'a pas le droit de s'immiscer dans la question de l'esclavage, et que le peuple des territoires (doctrine que reprouve le Sud) peut seul décider du maintien ou de l'exclusion de cette institution, les amis du candidat démocrate, au Nord, le représentent comme partisan du Proviso-Wilmot. Et ce n'est pas une assertion sans preuves. Ils rapportent ces paroles que M. Cass a prononcées en se rendant de Washington à Baltimore: "J'aurais voté pour le Proviso-Wilmot à propos de l'allocation des trois millions, si la question aurait été posée." M. Cass ne peut pas nier qu'il ait tenu ce langage.

La Chambre des Représentants a voté une résolution ce matin fixant l'ajournement au 17 juillet. Le Sénat ne s'en occupera peut-être pas immédiatement; mais les membres du Congrès commencent à se fatiguer de la chaleur et de la poussière de Washington.

M. Crittenden partira d'ici mercredi matin pour ouvrir la campagne du Kentucky. Ses amis du Congrès se proposent de l'inviter à un repas qui aura lieu demain à l'hotel Coleman.

On croit généralement ici que l'honorable W. J. Graves remplacera M. Crittenden au Sénat. Cette assemblée délibère encore sur le bil des allocations indiennes.

Un grand meeting a été tenu ce soir en face de l'Hotel-de-Ville pour ratifier les nominations de Philadelphie. H.

NOUVELLES D'EUROPE.

Les nouvelles d'Europe, apportées par l'*America*, ont été transmises au *Herald*, de New-York par la voie du télégraphe. Nous en donnons la traduction.

FRANCE.

Pendant toute la semaine dernière, l'ordre a été maintenu à Paris, grace à la ferme administration du général Cavaignac qui a sous ses ordres une forte division de troupes de ligne. Toutes les démonstrations contraires à l'ordre ont été bien vite réprimées.

L'Assemblée Nationale, protégée par une force militaire imposante, siége régulièrement et [illegible] dans l'esprit de ses travaux.

La [illegible] de l'assemblée et de la commission exécutive de détruire le système établi par M. Louis Blanc au sujet de l'organisation [illegible] a occasionné un profond ressentiment parmi les ouvriers qui sont salariés par l'Etat. Dans la nuit du 26 mai, M. Emile Thomas, qui remplace M. Louis Blanc dans la direction des ateliers nationaux, mandé subitement auprès du ministre des travaux publics, s'est vu destituer par ce dernier, et a été envoyé à Bordeaux sous l'escorte de deux agens de police. Les ouvriers ont réclamé sa réintégration [illegible] dans ses fonctions, et depuis lors ils [illegible] dans les rues de Paris [illegible].

Des groupes nombreux d'ouvriers ont eu lieu dans différens quartiers de Paris, mais l'attitude des troupes de ligne et de la garde nationale les a empêchés de faire aucune démonstration. Le nombre des personnes qui reçoivent actuellement un salaire de l'Etat n'est évalué pas à moins de 120,000. Elles forment une sorte de confédération, qui n'est pas sans danger. Aussi a-t-on [illegible] d'envoyer une partie d'entre eux dans les provinces.

La police a enfin réussi à arrêter Blanqui et Flotte. Ces deux conspirateurs menaçaient sans cesse l'ordre public. Le jugement des détenus de Vincennes ainsi que le renvoi d'une partie des ouvriers vont créer de sérieux embarras à la commission exécutive. Elles les surmontera cependant si ses relations avec l'Assemblée le maintiennent sur le pied où elles se trouvent actuellement. Les rapports entre ces deux départemens du gouvernement sont maintenant établis. Les membres de la commission devront assister aux séances de l'Assemblée lorsque quarante membres l'exigeront. Ils auront néanmoins le droit de se faire entendre dans toutes les circonstances.

Il a été également décidé que le président de l'Assemblée aurait plein pouvoir de prendre toutes les mesures qu'il jugera convenables pour maintenir l'inviolabilité de la Chambre. De cette façon, l'Assemblée ne dépendra pas pour sa protection de la commission exécutive. Lamartine a accepté cette décision, au nom du département exécutif.

Le comité chargé de préparer un projet de constitution s'est prononcé à l'unanimité en faveur de l'établissement d'une seule chambre législative et d'un seul président, élus par le suffrage universel. Le nombre des membres de la Chambre n'est pas fixé. Il est dit dans le projet de constitution que les membres de l'Assemblée nationale ne pourront pas faire partie de la Chambre régulière, à moins d'avoir obtenu deux millions de voix. Le comité ne terminera ses travaux que dans trois semaines.

La complicité de Louis Blanc dans la conspiration du 15 mai paraît avoir été clairement établie par les témoignages qu'ont recueillis le ministre de la justice et l'avocat-général. Ces derniers ont demandé à l'Assemblée nationale l'autorisation de poursuivre le prévenu, et un comité a été nommé dans le but d'examiner l'affaire. Cet incident a causé quelque confusion dans la Chambre. Il paraît que Louis Blanc, Barbès et Sobrier avaient déjeuné ensemble le 15 au matin et avaient arrêté de concert les mesures qui devaient être mises à exécution dans le courant de la journée. Barbès et Sobrier sont detenus au fort de Vincennes; Louis Blanc, après plusieurs jours d'absence, n'a pas craint de reparaître dans l'Assemblée.

De nouveaux troubles ont éclaté à Lyon.

On dit que M. de Circourt a été nommé ministre aux Etats-Unis.

Un comité de dix-huit membres, un par bureau, a été nommé pour examiner s'il ne conviendrait pas de mettre Louis Blanc en accusation. Cette proposition n'a pas été accueillie avec faveur.

L'Assemblée n'a pas siégé le 1er juin.

Le sous-comité des finances a recommandé le rejet de la proposition ministérielle concernant les chemins de fer.

Le prince Louis Napoléon qui a visité Paris incognito, a reçu l'ordre de s'éloigner de la capitale. La ferme-modèle du baron Rotschild a été incendiée en vertu d'une résolution dont on trouve les motifs dans les papiers de Blanqui. Il y est dit, entre autres choses, qu'on ne parviendra à détruire le règne de la bourgeoisie, qu'en ruinant le crédit par de continuelles violences.

IRLANDE.

M. Mitchell, déclaré coupable de trahison, a été transporté au dépôt des condamnés, à Spike Head, et de là, conduit à bord d'un navire qui a mis immédiatement à la voile pour les Iles Bermudes. A l'excitation qui régnait à Dublin a succédé un profond silence, qui semble indiquer une résolution terrible. Les Irlandais ont adopté la famille de M. Michell et ont déclaré qu'elle ne manquerait de rien.

Le matériel d'imprimerie du journal *United Irishman* a été saisi par le gouvernement. Les Irlandais se proposent de publier un autre journal, dans le même esprit, et de l'appeler l'*Irish Fellow*.

John O'Connell, dans un discours prononcé devant l'Association du Rappel, s'est servi de termes extrêmement violens pour flétrir la conduite de l'avocat-général qui a fait condamner Mitchell. Si vous rencontrez cet homme, a-t-il dit, ne lui parlez pas mais crachez lui à la figure comme il a craché à la figure des catholiques.

LES CHARTISTES EN ANGLETERRE—Les chartistes ont excité quelques désordres à Londres, à Bradfort, à Manchester, à Leeds et dans d'autres villes. A Londres, la police a toujours réussi à dissiper paisiblement les rassemblemens. A Bradford il y a eu collision entre la force publique et les chartistes. La troupe a dû prendre les armes pour protéger la police. Les chefs des émeutiers ont été arrêtés.

ALLEMAGNE ET ITALIE.

La Prusse a retiré ses troupes du Jutland. Berlin a été, le 25 mai, le théâtre d'une violente émeute. La garde nationale a chargé le peuple, et il y a eu beaucoup de blessés. L'ordre n'a été rétabli que le lendemain matin.

Un journal de Schleswig-Holstein, annonce, sous la date du 29 mai qu'une collision a eu lieu entre les Danois et les Allemands, à Sundertitt. Les Danois ont débarqué sur la terre ferme et ont attaqué les postes avancés de l'armée allemande sous les hauteurs de Dupeller, tandis que des chaloupes canonnières les attaquaient d'un autre côté. Il y a eu des deux parts beaucoup de morts et de blessés. Les Allemands se sont retirés à Gravenstein. On assure qu'ils ont perdu mille hommes et six pièces de canon. Une flotte composée de navires de guerre russes, suédois et danois a paru, dit-on, en vue de Copenhague.

Une lettre de Trieste annonce qu'un engagement a eu lieu entre les troupes régulières des Milanais et quelques régimens autrichiens soutenus par plusieurs corps irréguliers. Ces derniers ont été victorieux. Ils se sont emparés de Caffaro et d'un port fortifié nommé Castel Lodrone.

Chronique Locale.

RECORDER GÉNOIS.—Paul Backer comparaissait hier matin devant le recorder Génois pour s'être porté à des voies de fait envers M. Albert Heifer. L'accusé a fourni un cautionnement de $500 pour repondre de sa comparution devant la 1ère Cour de District.—Jacob Steecy a été arrêté par le lieutenant Seixnaydre, sous prévention d'avoir volé une montre appartenant à M. Meyer. L'affaire a été renvoyée à la 1ère Cour de District.

—Trois vagabonds incorrigibles, John Wilson, dit George Harvey, George Anderson, dit Hannah et John Williams, dit Daily, ont été envoyés à la 1ère Cour de District.

—James P. Bangs, propriétaire d'une pension bourgeoise, située rue de l'Hôpital, a fourni un cautionnement de $500 pour répondre qu'il ne portera envers M. James W. Walsh aucun acte repréhensible.

UNE AUTRE PLAINTE.—Le commissaire Birmingham du second district de la 1re Municipalité, a porté hier une plainte devant le recorder Génois contre un des hommes employés par le contracteur pour le nettoiement des rues. Cet individu refuse d'enlever un chien mort qui est exposé depuis deux jours, rue du Canal. Une plainte semblable a été formulée par le commissaire De Armas du 7ème District. Le recorder Génois en donnera connaissance au contracteur.

RECORDER SEUZENEAU.—Edouard Hickey a fait un affidavit hier au bureau du recorder Seuzeneau, dans lequel il déclare que dans la soirée de lundi dernier, il a été gravement assailli et battu par le nommé Simon Dallon. L'affaire sera examinée ce matin par le recorder Seuzeneau.

VENTE DE LIQUEUR SANS LICENSE.—Laurence Stacy, Ann McGuire, Thomas Manly et Mary Ann Coxe ont été arrêtés hier par la police de la seconde Municipalité, sous prévention d'avoir vendu des boissons spiritueuses sans license. Ils seront examinés ce matin par le recorder Baldwin.

CAUTION FORFAITE.—James Dyson, accusé par M. G. A. Nautré, d'avoir enlevé des meubles d'une maison que ce dernier lui avait louée, devait être examiné mardi, mais n'ayant point comparu, sa caution a été déclarée forfaite, et le recorder Génois a immédiatement décerné un nouveau mandat d'arrêt contre lui. Il a été arrêté hier par le lieutenant Viot de la police de la 1ère Municipalité. Mary Dyson, sa femme, a été également arrêtée sous la même accusation.

1RE COUR DE DISTRICT.—William Harris, alias Jacobs, accusé de vol, a été mis en jugement hier et acquitté. William Houltner, accusé d'un semblable délit, a été également acquitté. George Ray et Martin Crump ont été trouvés coupables de vol. Dans l'affaire de John Juez, l'avocat-général a entré un *nolle prosequi*.

CHIENS ENRAGÉS—Le commissaire Frolicher, du second district de la Seconde Municipalité, a tué hier un chien enragé sur la rue Euterpe. Cet animal avait déjà mordu un petit enfant qui jouait dans la rue.

FEUILLETON.

PARIS REPUBLICAIN.

Lundi, 22 mai.

Avant le 15 mai, je soutenais que la guerre civile était impossible aujourd'hui. Je soutenais encore le même paradoxe, pendant que tout Paris armé défendait l'Assemblée nationale; je le soutiendrais bien mieux si je voyais deux partis rangés en bataille, et tout près d'en venir aux mains. Nos cris sont furibonds, mais nos mœurs sont douces; il y a chez nous, aujourd'hui des vertus que la civilisation nous a faites; l'horreur du sang et le respect de la vie; nous assistons, le 15 mai, à un principe de guerre civile, comme jamais peuple n'en vit de pareil; trois cent mille fusils étaient chargés; trois cent mille regards flamboyaient de colère politique; et le lendemain, on aurait pu écrire partout, comme après la prise de la Bastille, cette phrase pastorale: *Ici on danse.* Deux sortes d'affiches s'embrassaient à tous les angles de Paris: les proclamations incendiaires, qui ne rencontraient que des amorces incombustibles, et les joyeux manifestes des jardins publics, qui ne rencontraient que des cœurs ardens.

Et hier! avez-vous vu hier? Paris s'est agité pendant quinze heures à la triple clarté du soleil, de la lune et du lampion. Jamais l'empereur Napoléon n'a vu plus de fusils rassemblés sur un seul point; jamais la République de 92 n'entendit plus de *Marseillaise*, jamais la sédition éloquente n'avait plus prodigué de grains de révolte sur nos pavés, mobiles comme ceux d'Amphion; eh bien! à minuit, tous ceux que le tambour de l'aurore avait réveillés se sont endormis d'un sommeil [illegible], sans avoir eu l'occasion de déplorer le moindre malheur domestique dans ce cinq immense d'un million de corps humains, tourbillonnant parmi les armes, les chevaux, les roues, les proclamations, les feux d'artifice, les journaux, les clubs et les Cantonas. Nous avons vu sur le boulevard Italien une rencontre qui résume la situation et la fête. Une armée de jeunes filles, vêtues de blanc, s'est croisée, à sept heures du soir, avec un régiment de dragons. Les jeunes filles chantaient d'une voix douce et tienne:

Qu'un sang impur abreuve nos sillons!

Les dragons criaient: *Vive l'Assemblée nationale!* et agitaient leurs sabres dans les rayons du soleil.

Chaque révolution parisienne a enfanté une mélodie patriotique, sur des paroles populaires:

Après la ligue, *Vive Henry IV!*
Après 89, *la Marseillaise.*
Après 93, *Ca ira!*
Après 1814, *Peuple français, peuple vaillant!*
Après 1830, *la Parisienne.*

La révolution de Février a vu naître, un beau soir, son chant populaire: révolution de concorde, de réjouissance et d'amour, elle a dit, comme le Christ: *Sinite parvulos venire ad me,—Laissez venir à moi les petits enfans*, et les petits enfans ont inventé le poème et la musique de la cantate pacifique du 24 février: *Des lampions! des lampions!* bien court et bien simple, comme vous voyez. C'est le laconisme proverbial des republicains de Laconie: *Verba Laconum.* Les pères demandaient des armes, les fils demandent des lampions. J'aime mieux les fils.

Je suis heureux d'avoir assisté à la naissance de cette cantate, rue Laffitte, 15, le 17 mars à neuf heures du soir. Il y avait un conservatoire en plein air, de jeunes musiciens inspirés, qui, sans la moindre hesitation, créèrent d'un bloc la fameuse cantate, destinée à traverser et à illuminer les siècles, comme sa sœur, *Au clair de la lune*, née aussi de parens anonymes par un beau soir de mars.

Les Parisiens ont voulu récompenser les auteurs de la nouvelle cantate par un luxe de générosité qui ajoute une nuit de plus aux mille et une des Arabes. *Donnons beaucoup aux petits enfans qui demandent peu*, dit, en chinois, le *Li-Ki.* Ah! vous ne demandez que des lampions! Eh bien! nous allons vous donner l'illumination que le Diorama représente en ce moment au boulevard Bonne-Nouvelle, l'illumination d'une ville chinoise, les lanternes de l'île de Panurge, enfin le seul tableau que le poète William a omis, dans une nuit du milieu de l'été.

Le spectacle de Paris, illuminé chinoisement, est d'un effet merveilleux: pour le décrire, il faudrait un poëme à six étages, et en illustrer chaque lettre avec des lanternes de couleur. C'est plus beau que la *Luminara* de Pise et de Saint-Pierre de Rome; plus beau que la fête nocturne de la rue de la *Tranquillité, Tchhang-ngan-kiai*, à Pekin, rue incomparable qui borde le palais impérial dans toute sa longueur, et aboutit à la plus belle des seize portes de la ville la *Porte de la gloire militaire, Thsiam-men.* Les Parisiens, justement ravis de leur ouvrage, ne pouvaient consentir à rentrer sous leurs ardoises, pour éteindre ce firmament chinois qu'ils avaient allumé sur la terre, pour humilier les vieilles étoiles. Minuit sonnait à tous les clochers avec son obstination duodécimale, et la foule se regardait encore passer sur les horizons radieux de la rivière et des boulevards. La nuit était magnifique, et par-dessus toutes ces constellations de papier omnicolore, toutes ces voies lactées de vieux lampions, toutes ces fusées de planètes à l'huile et au vernis, la pleine lune était suspendue comme une lanterne de Nankin, déléguée de l'Asie à la fête de la Fraternité.

A cette fête, il aurait fallu, pour le bonheur de la France, réconcilier deux mortelles ennemies, deux antagonistes implacables, l'Industrie et l'Agitation. Tout notre avenir est là. Il paraît que la France a décidément adopté l'antique maxime: *J'aime mieux une liberté orageuse qu'un esclavage paisible* (1) Il faut donc mettre en harmonie féconde cette discordance meurtrière. La France a des instincts monarchiques, et des idées républicaines; avec les premiers, on fait du commerce et de l'industrie; avec les secondes on fait de l'enthousiasme et de la nationalité. Le bon sens public peut détruire ces vieilles anomalies sociales et faire fleurir l'industrie et le commerce sur l'arène de l'agitation. Ce bon sens républicain n'est pas à découvrir, comme une vertu au néant; il a été découvert par d'anciennes républiques qui avaient des flottes guerrières et marchandes, qui fabriquaient des voiles de soie pour les fêtes et des voiles de chanvre pour les combats; qui bâtissaient des arsenaux pour les armées et des Bourses pour les marchands.

Au reste, cette agitation de la rue, c'est la véritable vie des peuples, et quand nous y serons habitués nous ne voudrions pas l'échanger contre la somnolence des ennuis monarchiques. Cette ancienne existence tirée au cordeau par l'architecte royal des Tuileries était une mort avant la tombe.

Toute sa vie on s'essayait à mourir, et puis quand on se trouvait bien sous un marbre tumulaire, on ne devait pas remarquer une différence notable entre l'ennui des arbres du boulevard et le silence des quatre cyprès du tombeau. La vie, c'est ce que nous voyons: les flots de peuple, les bannières au vent, les armes au soleil, les cavaliers splendides, les mosaïques des uniformes, les fanfares de cuivre, les régimens africains, les toilettes printanières, les corporations de travailleurs, les maisons pavoisées, les balcons parés de fleurs et de femmes; tout cet ensemble merveilleux qui s'agite au grand jour, et fait battre l'artère du globe, entre la barrière du Trône de Louis XIV et l'Arc-de-Triomphe de Napoléon!

Fasse le ciel qu'elles puissent se serrer les mains sur le même pavé, ces deux antipodes de l'économie politique, l'Industrie et l'Agitation!

A la fête d'hier, on avait émondé çà et là quelques articles du programme, entr'autres le plus intéressant de tous. Nous avons cherché en vain les jeunes filles de Lacédémone; nous n'avons vu que des Parisiennes en robes blanches d'une longueur ambitieuse qui ne s'arrêtait pas même aux limites du talon. Le programme a reculé devant son ainé des fêtes du Directoire. Au commencement de ce siècle, lorsque César, Antoine et Lépide ressuscitèrent sous les noms de Barras, Lebrun et Cambacérès, la mythologie reparut avec le nouveau triumvirat. Chose incroyable! les femmes de cette époque furent dominées par l'instinct de leur conservation; elles comprirent toute la profondeur d'une phrase du *Temple de Gnide* du grave Montesquieu, et elles adoptèrent les modes victorieuses des dames du Portique d'Octavie et des prêtresses d'Amathonte et de Délos.

Arrivèrent cinquante femmes de la superbe Lacédémone, dit le grave Montesquieu; *leur costume n'était pas très décent, mais elles disaient qu'elles ne blessaient la pudeur que par amour pour la patrie!*

Mme Tallien, qui avait étudié les systèmes de Barras et de Montesquieu, et qui aimait sa patrie, fit réimprimer le journal des modes de Sparte, et ramena ainsi la jeunesse à la galanterie française et au code de l'amour, code fort négligé alors dans les écoles de droit.

Samedi 20 mai, le jour même où le programme de la fête parisienne voilait très pudiquement les filles de Lacédémone, un ordre émané de la préfecture de police faisait fermer l'atelier des tableaux plastiques. Le récent successeur du citoyen Caussidière a débuté par un acte qui a été généralement blâmé; il ne s'agissait point ici de Naïades nues, folâtrant rue du Ponceau, par ordre du roi de France, à l'entrée d'Isabeau de Bavière, fait historique, inconnu probablement du nouveau préfet; il s'agissait de bien moins, hélas! Deux artistes avaient arrangé avec infiniment de goût et de décence des tableaux mythologiques comme ceux que les théâtres nous ont exposé avant la révolution. Seulement, sous le régime républicain ces tableaux étaient beaucoup plus chastement ajustés que sous le régime monarchique, et un très petit nombre d'élus venait les admirer au point de vue de l'art. Il n'y avait ni scandale, ni abus, c'était même plus decent que le costume des femmes de la superbe Lacédémone, un instant adopté par le programme, loué par le sage Montesquieu, et glorifié par Mme Tallien. Donc, avant-hier samedi, à neuf heures du soir, lorsque les neuf muses posaient sur le Parnasse, un piquet de garde nationale a envahi l'atelier, et fait baisser le rideau sur les chastes filles de Mnémosyne, patronnes de l'Institut et mères de MM. Campenon, l'abbé Delille et Chênedollé. Cette mesure réactionnaire a été accueillie avec une grande défaveur par les artistes et les amateurs du beau. Pauvres artistes! pauvres amateurs du beau! ils se sont tous écriés avec désolation: Mon Dieu! où allons-nous?

Jamais les femmes n'ont été plus malheureuses. Si elles s'ennuient et forment des cercles, quelques hommes les huent. Si elles n'ont point de travail, et si elles se font muses, quelques hommes les sifflent; mais de quelle cité de la Pentapole maudite, et incendiée par le feu céleste, sortent-ils donc ces hommes de ténèbres et de malheur?

L'époque actuelle est désolée par une maladie étrange qui a existé autrefois, et qui nous revient. Il y a des fléaux que les médecins ont déclarés perdus; tout à coup ils se retrouvent, et les médecins leur donnent un autre nom pour l'honneur de l'infaillible Faculté. Cet ancien nouveau fléau est la maladie des chercheurs de noms; mieux vaut encore la maladie des hommes ténébreux.

Il y avait autrefois des citoyens obscurs qui voulaient gagner un nom tout de suite et à tout prix. Ces hommes disaient: Je voudrais bien être Homère, mais il faut faire l'*Iliade*, c'est trop long. Je voudrais bien être Thémistocle, mais il faut gagner la bataille de Salamine; c'est difficile. Je voudrais bien être Praxitèle, mais il faut ciseler la Vénus Aprodite, c'est dur. Je voudrais bien être Sophocle, mais il faut faire une tragédie, c'est impossible. Ah! une idée! Si je brûlais quelque chose de grand! si j'incendiais une merveille du monde! Il suffit d'une torche et d'une heure, et j'ai conquis un nom éternel! Incendions!

Erostrate est le créateur du genre; il ne savait pas écrire un poème, gagner une bataille, sculpter un bloc, versifier un drame, et pourtant il était dévoré de la manie de se faire un nom. Il brula donc le temple d'Ephèse. Ah! tu as voulu te faire un nom, dit le législateur, eh bien! je vais défendre aux citoyens de prononcer le nom d'Erostrate, sous peine d'amende et de prison!

Malgré la loi, ce nom est arrivé jusqu'à nous, disent quelques historiens érudits; cela est incontestable, mais cela aussi nous démontre que la pensée du crime avait été bien jugée par le bon sens du législateur, et que si le nom d'Erostrate a traversé les siècles, il y a eu, de ce temps, une foule d'autres criminels de la même école, dont les noms, liés à de moindres choses, sont en oubli total, grace au silence obstiné de leurs contemporains.

L'école des Erostrates jouit à Paris de très grands avantages inconnus des anciens. Notre publicité moderne, tirée à 300,000 exemplaires, est fort encourageante pour les chercheurs de noms à tout prix. Si Erostrate avait eu quelque cent journaux enregistrant son nom le lendemain pour les yeux avides des cinq parties du monde, il ne se serait pas modestement borné à l'incendie du temple d'Ephèse, il aurait publié son œuvre complète en sept volumes, et les six autres merveilles ne lui échappaient pas.

L'histoire nous dit qu'après l'incendie du temple d'Ephèse, on célébra des jeux en l'honneur de Diane, et qu'il y eut un grand concours de peuples à ces fêtes. Voilà encore de la belle et bonne sagesse antique. Chez nous, on a beaucoup trop parlé de quelques hommes, beaucoup trop prononcé quelques noms depuis le 15 mai. C'est toujours ainsi en France; quand éclate un crime social ou un attentat politique, les noms des héros roulent à l'infini dans trente millions de bouches, et les Erostrates sont alors ravis, et promettent de laisser des successeurs. La fête d'hier a opéré une heureuse diversion. Ce matin personne ne parlait du temple d'Ephèse et du 15 mai 1848, les entretiens roulaient sur la cérémonie du Champ-de-Mars, la bonne tenue des régimens de cavalerie, l'ovation qu'a reçue le brave général Clément Thomas, les chefs-d'œuvre de l'industrie parisienne, promenés triomphalement sur les boulevards, et les merveilleuses illuminations des Tuileries, des Champs-Elysées, de la place de la Concorde et de tout Paris.

Ajoutons que plusieurs milliers de Parisiens ont joui d'un supplément de bonheur, inconnu depuis 1804. Ces rentiers économes qui ont regardé d'un œil de convoitise, pendant un demi-siècle, les heureux passans du pont des Arts, se sont enfin, eux aussi, promenés sur ces planches vierges encore de leurs pas. Plus de péage au pont des Arts! la victoire, en chantant, leur a ouvert la barrière de ce pont. L'invalide qui recevait les 5 centimes est rentré dans son hôtel; une marchande de fleurs le remplace.

Nous avons vu ce pont, bien souvent désert comme un point de lianes dans les forêts vierges du Brésil. A peine était-il fréquenté par quelques candidats académiques, qui se postaient dans ces parages solitaires, pour rencontrer un quarante et lui demander une voix qui leur coûtait cinq centimes. Quelle différence aujourd'hui! le pont des Arts, affranchi d'un péage tyrannique, est peuplé comme le foyer de l'Opéra un soir de première représentation. On y passe et on y repasse avec une verve qui dégénère même en abus. Il est facile de voir que d'innombrables citoyens veulent réparer quarante-quatre ans qu'ils ont perdus à ne pas passer sur ce pont ruineux, et qu'ils lui paient aujourd'hui cet arriéré par des promenades éternelles. Aussi le Pont-Neuf est abandonné; à son tour il est désert; son passage même n'est pas très sûr après le coucher du soleil. Le gazon pousse autour de la statue d'Henri IV; le monument de Desaix ressemble à une hypogée de la haute Egypte, encadré par le néant. Ce malheureux Pont-Neuf a bien vieilli depuis l'émancipation du pont des Arts: encore quelques jours, et il sera fabuleux et fantastique comme le pont de l'Araxe ou le Pont-Euxin. MERY.

(1) *Malo periculosam servitutem quàm quietam servitium.*

COMMERCIAL.

Liverpool, 3 juin.

COTON—Georgie ordinaire de 3 @ 3½ d la liv.; middling de 3¾ @ 3 7/8 d; middling fair de 4 d @ 4¼ d; good fair 4½ d; good 4 5/8 d; Nile-Orléans ordinaire de 3 @ 3½; middling de 3¾ @ 3¾; middling fair 4⅛ d; fair 4 5/8 d; good fair 5⅛ d; good de 5½ @ 6; marque de choix de 6⅛ @ 7 d; middling ordinaire de 3 @ 3½ d; middling de 3¾ @ 3⅞ d; middling fair 4 d; fair 4½ d; good fair 4⅛ d; good 4½ d; Sea Island d'ordinaire @ middling de 7 @ 9 d; fair @ good fair de 10 @ 11; good @ fine de 13 @ 16; taché de 4 @ 7 d. Ce marché a été très languissant aux prix cotés et plutôt favorable aux acheteurs. On se demandait s'il était prudent de maintenir le prix actuel lorsque jeudi soir, une baisse de ⅛ eut lieu, mais la demande s'étant améliorée dans la journée d'hier les prix se sont relevés. Nous devons observer que nos cotes sont données au cours extrêmes et que la réalisation est difficile à ces prix. La vente de la semaine s'élève @ 30,000 balles, sur lesquelles 2,700 ont été prises en spéculation et 1,500 pour l'exportation. Les qualités américaines se composent de 5,410 Georgie de 3¾ @ 5⅛ d; 15,930 Orléans de 3 @ 6 d; 4,660 Alabama et Mobile de 3 @ 4⅞ d; 290 Sea Island de 7 @ 14½ d. Les importations dans le même temps s'élèvent @ 76,000 balles dont 69,000 récemment des Etats-Unis. Le stock dans le port excède 10,000 balles celui de l'année passée à la même époque; il est aujourd'hui de 510,000 balles dont 380,000 balles américaines.

MARCHE AUX GRAINS.—Farine canal de l'Ouest de 27 s 6 d @ 28 s le baril; Nile-Orléans et Ohio de 26 @ 27 s; blé des Etats-Unis et du Canada blanc et mêlé de 7 s 6 d @ g s les 70 liv.; rouge de 6 s 6 d @ 7 s: maïs de 32 @ 34 s pour le blanc; jaune de 34 @ 36 s 6 d le quarter; farine de maïs de 14 s 6 d @ 15 s le baril.

GRAND REMEDE DU SUD

☞ Recommandé par les médecins les plus distingués. SIROP CARMINATIF et ASTRINGENT du Dr BILLING.

Remède infaillible pour la dyssenterie. Ce sirop est employé dans ces maladies cruelles avec un grand succès, et donne des résultats merveilleux.

☞ Le navire SETH SPRAGUE, du Havre, est actuellement en déchargement, près de l'Hôtel de la Monnaie. Les consignataires sont priés de retirer leurs permis sous cinq jours, et venir recevoir leurs marchandises à la Levée. L. H. GALE,
17jn Commune

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPEDIES.
Navire à vapeur Hercule, Brown, pr Vera Cruz.
Navire à vapeur Ocean, Truborn, pr Vera Cruz.
Italy, Patten, pr Liverpool.
Suffolk, Merchant, pr Vera Cruz.
Palmyra, Byrne, pr Liverpool.
Karitan, Adams, pr Liverpool.
Brick Mary A Jones, Collins, pr Tampico.
Goelette Water Witch, Brown, pr Vera Cruz.
Steamer Montezuma, Kelly, pr Mobile.

ARRIVES
Navire Geneva, Tucker, de Boston.
Magnolia, Gray, de Boston.
Monmouth, Torrey, pr Trieste.
Elizabeth, Lambert, de Boston.
Nestor, Russell, de Boston.
Tahmaroo, Sinclair, de New York.
St-Charles, Sagory, de New York.
Oscar, Labory, de Bordeaux.
Brick Percy, Fountain de Thomaston.
Richard Brown, Speed, de Tampico.
Goelette J T Sprague, Tresca, de Tampa Bay.
Lavinia, Filetti, de Tuspan.
Ventura, Donates, de Campêche.
Invincible, ——, de Tampico.
Sarah Jane, ——, de Tampico.

—STEAMERS.—
Mobile, Sutton, de Mobile.
Luna, Hart, de Bayou Sara.
Montezuma, Kelly, de la Mobile.
Marshall Ney, Carlisles, de Louisville.
Creole, Giberson, de Mobile
Patrick Henry, Young, de Yazoo City.
Viola, Wilson, de Lafourche.
Belle of Arkansas, Caldwell, de Ouachita.
Schuylkill, Andrews, de Cincinnati.
Jas L Day, Wood, de Mobile.
Jas Dick, Bellanyder, de Nashville.

Chargement du navire Oscar, de Bordeaux—20 boucauts jarres vides F Roumier—176 barriques, 10 demi barriques et 1157 caisses vin, 10 pipes et 410 quarts d'eau de vie, 6 caisses sardines E Roche & Co—1 colis marchandises T C Boyer—1 P Chige—3 Laporte & Co—4 barriques N Lacoste—20 demi, 20 quarts de pipes et 60 barils eau de vie, 100 paniers et 52 caisses vin Bailly Blanchard & Co—10 demi et 30 quarts de pipes eau de vie a ordre—2 demi 10 quarts de pipes et 4 barils eau de vie R Cahuzac—10 demi et 30 quarts de pipes eau de vie, 30 barriques vin W F Vredenburg & Co—15 pipes eau de vie et 100 barriques Boyer freres—105 D Lanata—9 L Bojac—8 do et 18 demi do vin—g J D Gra[illegible]—60 barriques et 60 demi do vin P Reynaud—30 barriques et 394 caisses vin G Lucas—9 barriques et 18 demi barriques vin, 100 quarts barriques de vie Le Lion & Sylvestre—209 barriques et 76 demi do vin 5 barils eau de vie V Maignan—2 colis marchandises J & J Tardos—12 Dubilho—1 Baran, Quertrose & Co—3 do 40 barriques, 18 demi do vin F Seignouret—14 barriques vin, 10 demi barils eau de vie V Ame—40 barriques, 111 demi, et 536 caisses vin Pouget fils.

LIGNE DES STEAMERS CUNARD.
DE LIVERPOOL.

America	pour Boston,	Samedi	3 Juin.
Britannia	pour New York,	Samedi	10 Juin.
Cambria	pour Boston,	Samedi	17 Juin.
D'AMERIQUE			
America	de Boston,	Mercredi	28 Juin.
Britannia	de New York,	Mercredi	5 Juillet
Caledonia	de Boston,	Mercredi	12 Juillet

BUREAU DU RECORDER.
Municipalité No Un.

RAPPORT DE LA GARDE DE POLICE DU 19 AU 21 JUIN 1848.

19	Ezekiel,	Champommier,	Garde de ville.
"	Betsey,	Green,	do.
20	Nelson,	Duval,	do.
"	John,	Murphy,	do.
"	Jerry,	Devron,	Lieut. Viot.
"	Melie,	Porter,	do.

22 jn O. DEBUYS, Greffier.

LES personnes qui auraient des réclamations à faire contre la succession de dame veuve Bazelvoisin, sont priées de les adresser à ses héritiers, au No. 399, rue Bourgogne.

Les héritiers de la dite dame veuve Gosselin offrent à louer la portion de terre formant batture, ainsi que plusieurs terrains dependant de la dite propriété; le tout situé à Algers, à environ un arpent au dessus de la fonderie de Bellevue.

Pour les conditions, s'adresser à M. Paul Lobit, No. 13, rue Conti. 22 juin—30

CABARET A VENDRE

ON offre à vendre à l'amiable, un fonds de cabaret bien assorti, situé à l'encoignure des rues Elmire et Craps. Si d'ici à la fin du mois ce cabaret n'est pas vendu à l'amiable, il sera offert à l'encan le samedi 1er juillet, à 4 heures de l'après-midi.
22jn—[illegible]

Divers à Vendre

[illegible] barils alcool de New York, 94 0/0. 200 [illegible] de chaux. 10 barils [illegible] chaque amandes douce. 300 [illegible] de Soude, en cristaux. 90 do [illegible] nouveau, 500 do manne en larmes en Flanche, 300 do anis étoilé. 40 [illegible] de genièvre, par
P. CUSACHS,
22jn enc Condé et St-Philippe.

SAFRAN ESPAGNOLE—3 caisses de 20 liv chaque, ayant droit au drawback, à vendre par P. CUSACHS,
22jn enc Condé et St-Philippe.

CHAUX—[illegible] barils chaux fraîche de Thomaston en débarquement et à vendre par
JOHN HAYMAN & Co,
22jn 78, Poydras et 11 batisses Marigny.

CIMENT—[illegible] baris ciment, 100 baris platre de Paris, à vendre par
JOHN HAYMAN & Co,
22jn 78, Poydras, et 11 batisses Marigny 3e

BRIQUES A FEU Anglaises, Pittsburg et Pensacole, à vendre par
JOHN HAYMAN & Co,
78, rue Poydras, et 11, Magasins Rouges, 3me Municipalité. 22jn

CHAUX DE MARBRE—700 brs chaux de marbre Philadelphie, en débarquement et à vendre par
JOHN HAYMAN & Co.
22jn 78, Poydras et 11 batisses Marigny, 3e m.

CRINS POUR PLATRIER—600 barils et sacs, à vendre par
JOHN HAYMAN & CO,
22jn 78, Poydras, et 11, Magasins rouges, 3e m.

RAISINE—96 [illegible] raisine, à vendre par
JOHN HAYMAN & CO,
22jn 78, Poydras, et 11, Magasins rouges, 3e m.

EN débarquement du navire Cato, de Bordeaux,—100 quarts pipes eau de vie Ph. Godard, 5 demi do James Hennessey & Co, 5 quarts même; 5 demi do Pinet Castillon, 5 quarts même, 10 demi pipes eau de vie J. J. Dupuy, 10 quarts même, 1000 caisses vin St Julien, 100 demi barriques Haut Sauterne, 100 barriques vin; 20 caisses contenant 200 demi boites sardines, marque Philippe & Cannaud, 10 caisses de 100 quarts de boites idem, marque A. Camus; 12 do cerises à l'eau de vie, 40 do petits pois, à vendre par
E. ROCHEREAU & Co,
22 juin 17 & 19, St Louis.

A VENDRE en débarquement du navire l'Oscar, venant de Bordeaux,
50 barriques vin St Julien, Medoc.
50 barils vin blanc Haut Sauterne.
N. DUDOUYT,
22 juin 13, Toulouse.

EN magasin—1,000 1/2 boites sardines.
500 boites sardines.
100 1/4 boites sardines.
N. DUDOUYT,
22juin 13, Toulouse.

INDIENNES françaises pour Chemises.—10 caisses indiennes d'Alsace, fond blanc. A vendre par
A. PAVILLIER,
22juin 90, St Louis, au 1er.

DETENU à la geôle de la paroisse St Charles, le negre JOE, âgé d'environ 18 ans, taille de 5 pieds 6 pouces, ne parlant qu'anglais et se disant appartenir à Mme Vve Cornell, rue du Camp, Nlle Orléans.

Le propriétaire est prié de le réclamer, en se conformant à la loi.

Paroisse St Charles, le 17 juin 1848.
N. ST. MARTIN,
22 juin—1m 3pa Sherif.

ON demande un Commis pharmacien, s'adresser à H. BONNABEL,
10juin Encoig. Natchez & Tchoupitoulas.

ON DEMANDE—Une excellente modiste trouvera une bonne place permanente, chez
D. F. WAYMOUTH, 17, Chartres.
10 jn

EN débarquement du navire Shannon, de Bordeaux:
90 barriques vin rouge, St-Estèphe.
90 demi do vin blanc, Sauterne.
10 demi pipes eau de vie, 4me preuve.
100 caisses de 12 bouteilles vin blanc, Sauterne, de 1841.
75 caisses de 12 do vin rouge, Margaux, 1841.
50 do de 12 bouteilles, vin rouge, Margaux, 1841.
A vendre par VIC. MAIGNAN,
1er mai 87, rue St-Louis.

VIN—10 barils vin Xerès.
59 damejeannes très vieux Cognac supérieur.
100 paniers guignolet d'Angers.
150 caisses cerises à l'eau-de-vie.
25 do marasquino.
25 do eau de-vie de Dantzig.
75 do liqueurs superfines assorties.
100 do vin rouge.
2000 demi-boites sardines à l'huile.
2000 do maquereaux à l'huile.
100 do truffes.
50 boites pâtés truffés assortis, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
8 mai—1m 89, rue de la Douane.

300 caisses vin Château Margaux; 100 barriques vin St-Julien et Montferrand; 100 caisses vin blanc vieux Sauterne et Barsac, cerises, abricots, prunes, poires à l'eau de vie; absinthe, kirsh, eau de fleur d'oranger, damejeannes et autres articles d'importation récente, à vendre par
DUBUCH F.
22 m 77, St-Louis, entre Royale et Bourbon.

50 barriques vin de diverses marques, en débarquement de l'Orlando de Bordeaux, à vendre par
DUBUCH F.
22 m 77, St-Louis, entre Royale et Bourbon.

LIQUIDATION.

LES soussignés voulant liquider leur stock, offrent à vendre au prix coutant, pour du comptant, les marchandises suivantes, dont une partie tout récemment arrivée par les navires Antwerp Pie IX, Niobe et Franconia du Havre, savoir:

Ombrelles riches avec et sans franges,
Parapluies et demi parapluies pour femmes,
Gants filet noirs, blancs, longs et demi-longs,
Mitaines do do do et demi doigts
Mouchoirs batiste unis et à vignettes et fonds imprimés,
Mouchoirs batiste à festons et broderies garnis dentelle,
Chapeaux de paille Italie pour femmes,
Do de paille de riz, paille à jour et crin assortis,
Rubans de satin unis, couleur Noe 1 @ 18,
Do taffetas do do 1 @ 18,
Do gros de Naples riches pour chapeaux,
Fleurs, guirlandes, couronnes, bottes de roses, etc.
Parfumerie, extraits d'odeurs, savon, pommade,
Peignes assortis, buffle, écaille, corne, etc.,
Brosses à dents et à ongles, de toutes qualités,
Coutils nouveauté blanc, pur fil et couleur foncée
Cotonnades, grand assortiment de toutes qualité, et prix,
Boutons d'habits nouveauté, assortis,
Do nacre de toutes grandeurs,
Do do fantaisie émail, pour garniture de robes,
Voilettes dentelle noire et blanche,
Echarpes do do do,
Dentelle noire et blanche assortie,
Lacets corsets 12½, 18¼, 20½ soie et mi-soie,
Do noirs et couleur pour robes et bottines,
Mérinos noir, double chaine, pour habits,
Do do, chaine coton, do,
Do couleur Emeraude, nouveauté,
Cuirs vernis, 1re qualité (au drawback),
Galons fil français. No 3 @ 14,
Coutisses do, No 6/0 @ 6,
Mouchoirs Madras, bel assortie,
Eventails assortis, riches et ordinaires,
Un assortiment très complet de mercerie.
RAVELET & FESTE,
20 m 35 Chartres, au premier.

Docteur J. Baron Clements.

CABINET—Rue de la Levée, près l'encoignure de la rue Jackson, à côté de la pharmacie de M. Brehsen. 21 juin—6m

LE public est prévenu de ne pas negocier un billet de $517, daté du 6 avril dernier, à 90 jours, tiré par J. Hahn, à l'ordre de A. Marchal. Le paiement en a été arrêté. Le dit billet était dans un portemonnaie qui a été volé à bord du steamer Bolivar, allant à l'Ile au Chat. 21 juin—3

Société Française de Bienfaisance.

LE Conseil d'administration a l'honneur de prévenir MM. les membres de la société qu'une assemblée générale aura lieu jeudi 22 du courant. On se réunira au consulat de France, à 7 heures du soir.
☞ Le Courrier est prié de copier. 21jn

Demande de Pension.

UN jeune Américain desirerait trouver une pension (la table seulement) dans une famille créole, parlant le français, il donnera les recommandations les plus satisfaisantes et preférerait prendre la dite pension dans les limites des rues Levée, Remparts, Canal et Esplanade. S'adresser à J. D. boite B. No 19, à la poste, ou aux éditeurs de l'Abeille.
21jn—3f

AVIS—Une bonne Cuisinière blanche ou negresse trouvera de l'emploi en s'adressant chez
J. FEYTEL,
21juin Encoig. Chartres et Conti.

A LOUER—Une domestique de maison, une cuisinière, une blanchisseuse. S'adresser à
H. BONNABEL,
21juin 37, rue Tchapitoulas.

ALUN en débarquement, à vendre par
H. BONNABEL,
21 juin 37, rue Tchoupitoulas.

Avis aux Habitans et Negocians.

M. ZOE GRANIER Fils, de Montpellier, a l'honneur de prévenir les habitants et les negociants de la Louisiane et des Etats voisins, qu'il a encore perfectionné la fabrication de ses couvertures de laine, que sa fabrique est en pleine activité, et que ses agents recevront de bonne heure des approvisionnements importants et suivis chez
H. DE GOER & RIFFLARD,
21 juin 21, rue des Magasins.

500 balles de couvertures 3 points, qualité supérieure, à vendre par
H. DE GOER & RIFFLARD,
21 juin 21 rue des Magasins.

VIEUX COGNAC très supérieur, ayant droit au drawback.
20 quarts et 10 bouteilles pipes de la marque Pelet Castillon & Co, en débarquement du navire Cato, à vendre par
F. JORDY,
21jn—10f No. 10 rue Conti.

MOUCHOIRS DE MADRAS et de Ventapollam, nouveaux patrons—10 caisses venant d'arriver, et à vendre par
HARROD, DARLING & Co,
21jn—6 49 rue Commune.

BOTTES, souliers et brodequins—244 caisses en déchargement des navires Swanton et Emily Taylor, à vendre par
R. G. HOBBS,
21 juin 86 rue de la Douane.

VIN BLANC Haut Sauterne.—50 barils en débarquement du navire Cato, de Bordeaux, à vendre par
A. CARRIERE,
21jn 24 rue Vieille Levée.

VIN ROUGE St PERIER—8 barriques vin fin de Medoc, en débarquement du navire Cato, de Bordeaux, à vendre par
A. CARRIERE,
21jn 24, Vieille Levée.

A VENDRE en débarquement du navire Cato, venant de Bordeaux:
100 caisses absinthe Sauvageol & Bruneton,
200 do vin rouge St Julien Medoc,
6 [illegible]
8 caisses [illegible]

EN MAGASIN
60 barriques vin de Bergerac vieux.
60 do vin de St-Julien, au dessus de l'ordinaire.
20 do do ordinaire.
20 do vin de Léoville.
60 barils vin de [illegible].
30 do vin Madère.
[illegible] Cognac vieux, marque L. Coq.
200 caisses absinthe suisse diverses marques.
50 do do Sauvageol & Bruneton.
150 do Cerises à l'eau de vie prunes et poires.
100 do cerises do do kershwasser.
50 do fruits et framboises au jus, marque de Feyrenou.
100 do vin blanc et rouge, en 24 demi bout.
10 balles de 30,000 bouchons pointus.
200 Damejeannes vides.
Eau de fleurs d'oranger, en estagnons et en caisses.
N DUDOUYT,
17juin 13, rue Toulouse.

EAU DE VIE, &c., en débarquement du navire Cato, de Bordeaux:
12 demi pipes eau de vie de J J Dupuy 4e preuve.
30 quarts do do do.
24 barriques vin rouge Montferrand,
1/2 caisses do Margaux,
200 do cerises à l'eau de vie,
30 do fruits assortis do
50 do [illegible]
4 do de [illegible] chiquée moutarde française.
50 do prunes séchées, à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
17 jn 34 rue Vieille Levée.

CHAMPAGNE—Marque "Ducal Grape" et Couronne en bouteilles et demi-bouteilles, reçu par le navire Rockall, du Havre, à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
17 juin 34, rue Vieille Levée.

CHAUX de Thomaston—1000 barils chaux fraîche de Thomaston en débarquement du brick Monterey, à vendre par
ALFRED KEARNY & Co,
17 juin 99, rue des Magasins.

DROGUES ET MEDICAMENS récemment reçus à vendre: Manne en larmes blanches, qualité supérieure, manne en sorte [illegible], gomme arabique [illegible] No 1 et 2, gomme Sénégal belle et [illegible] [illegible] de Labarraque [illegible] capsules de Raquin, pilules de Vanet, [illegible] de mauve, do de coquelicot, do de violette. Par P. CUSACHS,
16 jn Encoig Condé et St-Philippe.

MR J. B. FELS n'étant plus employé par moi depuis le 10 [illegible], je préviens les personnes liées d'affaires avec moi de ne [illegible] payer aucun compte qu'il pourrait leur présenter en mon nom, sous quelque prétexte que ce fût.
A. PAVILLIER,
13 jn—15 90, rue St-Louis au premier.

UN jeune homme connaissant la pharmacie, trouvera à se placer en s'adressant à L. PINAO, Pharmacien, encoignure Orléans et Dauphine
15 juin.

ON demande comme apprenti, au No. 81, rue de Chartres, un jeune garçon de 12 à 15 ans.
2 jn—

ON désire connaître la résidence de M. HENRY GINIE, autrefois entrepreneur. Toute information sur ce Monsieur, sera reçue avec reconnaissance au No 1[illegible], rue des Magasins. 16jn

Révolution de 1848.

HISTOIRE REPUBLICAINE illustrée de la Révolution de 1848, ou recueil authentique, anecdotique des glorieuses journées (22, 23 et 24 février) immortalisées par la victoire du peuple.
En vente à la librairie de V. HEBERT,
26mai 149, rue de Chartres

EN débarquement du navire Cato de Bordeaux
22 barriques vin rouge Pauillac Medoc 1844,
8 do do St-Julien Medoc do,
4 do do do 1841,
16 do vin blanc Haut Sauterne.
54 barils et 33 caisses vin blanc Haut Sauterne,
71 caisses vin rouge St-Estephe Medoc,
78 do do St-Julien,
40 do absinthe suisse, Sauvajol & Bruneton,
850 boites sardines à l'huile, d'Ate Gillet & Co.
1900 demi-boites do do,
1000 quarts do do,
A vendre par B. TALAMON,
17 juin 162, rue Royale.

A VENDRE en débarquement du navire Cato, de Bordeaux:
200 barriques vin rouge Ludon Médoc.
100 barils vin blanc Haut Sauterne.
15 caisses vin Chateau Giscours, Medoc,
40,000 bouchons demi longs surfins,
20,000 bouchons à demi bouteilles.
Hor POUGET FILS,
17 juin 10 Conti, entre Chartres et Levée.

EN débarquement du navire Cato, venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés:
513 caisses vin rouge St-Estephe Medoc, ayant droit au drawback;
512 do do St-Julien do do;
40 barriques do Queyries;
20 do do Pauillac, Médoc;
13 do do St Julien do;
2 demi pipes cognac E. Debue, 4me preuve;
150 paniers anisette superfine de Champion;
2 caisses moutarde de Motelay;
12 cuveaux fromage de gruyère, à vendre par
PERBOS FRERES,
17 jn—10 encoig. Royale et Dumaine.

Au Magasin de Grande Variété,
TATOUT FRERES,

RECOIVENT par les arrivages de France, d'Angleterre, d'Allemagne et du Nord, un grand assortiment de marchandises, qui méritent l'attention des marchands de la ville ainsi que ceux de la campagne.

Grand choix de bas pour dames, blancs, bleus écrus et gris mêlé; do pour enfants et fillettes, blancs et gris mêlés, assortis de Nos.; chaussons pour enfants, écrus, gris et couleurs de fantaisie; chaussons pour hommes, en coton, gris, écrus, blancs, bleus; do en laine; bonnets de coton blanc, pour hommes et pour femmes; jupes de coton tricotées: do caleçons et camisoles; gants de coton, laine, soie et autres; bretelles, diverses qualités; galons français et allemands, assortis Nos.; lacets pour corsets, soies, fils, selles et en coton; do pour souliers et bottines; grand choix de fil par livres, Marshal et autres marques, blanc, bleu, noir, écru, gris et autres, assortis de Nos; fil glacé, extra-fin, Nos. assortis; dépôt de fil Alexander en bobines; papier à écrire fin, foolscap et ordinaire; do à lettres, qualités diverses; encre de bonne qualité; plumes d'acier et autres, crayons, &c.; porte-crayons de tous genres; couteaux de table et autres; tire-bouchons, divers modèles; aiguilles Warrin et autres marques; hameçons assortis de Nos.; trompes allemandes, assorties de Nos.; anneaux de cuivre pour rideaux; ciseaux sur cartes et autres couverts en métal, fin et superfin; do en fer battu; rasoirs et cuirs à rasoirs; miroirs français, ronds et autres modèles; peignes démêloirs, buffle, façon buffle et en corne; do fins et extra fins, en ivoire, do de poche, divers modèles nouveaux; brosses à cheveux, à habits, à barbe et à peignes; do à dents et à ongles.

Grand choix de parfumeries, savons fins et autres; do pommades, crêmes, essences et huiles diverses; poudre de riz et parfumerie; veilleuses sur bois et sur liége; épingles en paquets assorties; boutons en os, soie, lasting, nacre, agathe et autres; capsules de toutes marques; ficelle en coton; baleines pour robes, assortiment de couleurs et de longueurs; mouchoirs madras et autres, blancs et avec dentelles; cartes françaises, américaines et autres; allumettes, bonne marque; boîtes, nécessaires, acajou et palissandre, cartonnages, nouveaux modèles; jouets d'enfants, assortis; cannes, queues grises, couleurs et marbre.

Ils ont constamment en magasin, un grand assortiment d'autres articles, qu'ils offrent à vendre à des prix très réduits.

TATOUT FRERES,
18 déc No 161, rue de Chartres, anc. Toulouse

Médecines françaises et anglaises.

25 Barriques et caisses médecines et parfumeries anglaises et françaises, en débarquement des navires Skofield et Fremont, se composant de calomel, Hyd. de potasse, iodine de calomel, eau de rose, acide acétique, ext. de salsepareille, charbon calcinée, sup. carb. soda, huile de Croton Labarraque, chlorure de soda, Odéline, capsule de Mothe, ainsi qu'un bel assortiment de savons et parfumeries des meilleures manufactures de Paris, à vendre par
NATHAN JARVIS & Co.

Importeurs de médecines, peintures, huile et vitres, encoignure des rues des Magasins et de la Commune. 3 janv

A VENDRE à bon marché pour du comptant une machine à vapeur de la force de 30 chevaux, et d'une construction parfaite. Cette machine est établie sur le modèle le plus en usage pour un moulin à scie, ou une presse hydraulique à coton. Pour plus amples informations, s'adresser à MM. Cook & Stiles, 136, Nouvelle-Levée, 2de Municipalité. 26fév

Mort aux Ravets.

PRÉPARATION DE WIDNEY pour la destruction des ravets. En fesant usage de cette préparation pendant une couple de nuits on débarrassera complètement la maison de cet insecte.
—Aussi—

Mort aux Rats de Widney.

Le propriétaire renvoie le public à ceux qui ont fait usage de cette composition. A vendre chez Dalley, au dépôt du Remède Magique, 151, rue de Chartres, à la librairie de l'hôtel St-Charles, et sous la bannière de Widney dans les rues. 20 juin—1 m

Très important aux mères de famille.

☞ Tout le monde sait que c'est sur les enfants que les diarrhées sévissent avec rigueur et font les plus affreux ravages. Il y en a très peu qui passent ce moment critique sans avoir été atteints du choléra d'enfants ou coliques occasionnées par la dentition, ce qui dans plusieurs cas occasionne la mort ou affaiblit la constitution. Le sirop carminatif du Dr. Billing est infaillible dans ce cas.

Du Dr. Thomas Anderson.

DR. BILLING—Cher monsieur, j'ai reçu les quelques bouteilles de sirop que vous m'avez envoyées, et en ai fait usage dans quelques cas d'irritation d'intestins, ou le succès a toujours été complet. C'est un remède de grande valeur.
THOMAS ANDERSON, M. D.
St-Louis, 20 juillet 1844.

Témoignage de M. Philip Stewart, planteur du Comté de Warren, Mississipi.

DR. BILLING—Cher monsieur, Sachant que vous cherchez à attirer l'attention du public sur votre sirop carminatif et astringent, je sens que je remplis un devoir en donnant mon témoignage aux souffrants, sur la vertu de votre estimable médecine. J'ai eu l'occasion d'en faire usage dans ma famille pendant les deux dernières années qui viennent de s'écouler, soit sur des grandes personnes ou des enfants atteints de diarrhées ou dérangement d'entrailles, et les résultats ont toujours été plus satisfaisants. Dans un cas surtout, un de mes enfants était atteint de douleurs d'entrailles excessives, et a été guéri en très peu de temps par l'usage de votre sirop. Je le recommande donc pour toutes les maladies de ventre, et je ne doute pas que ceux qui en feront usage ne se trouvent aussi satisfaits que moi même.

Tout à vous, J. PHILIP STEWART.

A vendre en gros et en detail par le propriétaire, O. O. WOODMAN, Vicksburg, Miss.

Dépôt du Sud et agence en gros, chez D. HANSBROUGH, 72, rue du Camp.

A vendre chez WELD & Co, 72, rue du Camp; PICKLES & Co, 24, rue des Magasins et 40, rue du Canal, NATHAN JARVIS & Co, 30, rue Commune, A. OLIVER & Co, encoignure Bienville et Chartres, G. N. MORRISON, 12, rue des Magasins, J. WRIGHT & Co, 151, rue de Chartres, J. LLARO, 27, rue Condé entre Ste-Anne et Dumaine. 8 juin

Remède magique de Dalley.

☞ Le seul véritable porte toujours, sur l'enveloppe de chaque boîte, la signature du propriétaire, "H. DALLEY", écrite à la main.

Dépôt du Sud, au No 151, rue Chartres Nouvelle-Orléans. 13 mars ☞

Vermifuge Canadien de J. Winer & Co.

DEPOT CHEZ P. A. BERTRAND,
Encoignure Royale et Bienville.

☞ La Louisiane est de tous les pays, celui où l'affection vermineuse revêt les formes les plus variées et les plus graves et sans vouloir rattacher toutes les maladies de l'enfance à cette cause unique, on peut dire que bien des convulsions, des fièvres intermittentes deviennent mortelles lorsque le médecin s'obstine à les rejeter... il faut donc à tout prix expulser ces vers qui se produisent sans cesse dans le tube digestif, et pour arriver à ce but employer le vermifuge de Winer. C'est le seul qui réunisse les trois qualités suivantes d'être antihelmintique, purgatif et tonique. 19 nov.

LES DEUX MONDES.
REVUE INDÉPENDANTE.

"Notre devise sera celle de la République Française,—Liberté, Egalité, Fraternité."

CETTE REVUE formé un de 32 pages d'impression, se publie à New York, et paraît chaque semaine, deux heures après l'arrivée des steamers d'Europe.

Les romans publiés dans les *Deux Mondes* auront une pagination spéciale, de manière à pouvoir être reliés et former d'élégans volumes.

Prix de la souscription.

Pour les Etats Unis, et les deux Amériques, par an, $5 payables par semestre. Agent à la Nouvelle Orléans G. LAVIE, Libraire,
20 juin—3m rue de Chartres, No. 56

COMPAÑIA DE CAZADORES DE ORLEANS.

La compañia se reunirá en asamblea general, el martes, 27 del corriente, á las seis de la tarde, en el parage acostumbrado, para tratar de asuntos que interesan al cuerpo.
De orden del capitan,
JOSE OTERO,
20 jun o Sargento primero.

SANGSUES.

A vendre pour compte d'un entrepôt de Hambourg.

10000 Sangsues hongroises, à vendre en gros et en detail.

Les personnes qui desirent de belles et bonnes sangsues n'ont qu'à s'adresser chez
CHEVALIER, Md de papier peint,
17 mai—☞ rue de Chartres, 168.

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Cato, venant de Bordeaux:
300 barriques vin rouge, de diverses qualités.
290 barils vin blanc.
511 caisses vin rouge St Julien Medoc.
125 do vin blanc Haut Sauterne.
50 do absinthe suisse de Sauvageol, Bruneton & Co.
10 quarts de pipe cognac Castillon.
En magasin, d'importations précédentes:
100 barriques vin de Marseille
120 do vin de Bordeaux.
3000 caisses vin rouge.
130 do vin blanc.
40 paniers vin de champagne
6 quarts de pipe cognac Castillon.
100 paniers anisette superfine de Champion.
En Entrepôt:
500 caisses vin rouge St Julien.
20 jun—1m G. M. LUCAS, 30 Bienville.

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—115 caisses en déchargement des navires Alleghany, Oregon et Emily Taylor, comprenant un assortiment complet pour la ville et la campagne, et en magasin, à vendre par
G. W. DUNBAR,
20 juin 30, rue de la Douane.

FOIN—375 balles foin de l'Est, en débarquement de la barque Genesee, à vendre par
J. W. STANTON & Co,
20jn enc. Magasins et Lafayette.

VIN Oporto doux—20 quarts de pipes vin Oporto doux, qualité supérieure, à vendre par
P. CUSACHS,
20 juin Encoig. Condé et St Philippe.

PAPIER blanc—6 caisses de 20 rames chaque, papier blanc à écrire, expressément pour le Mexique, ayant droit au drawback, à vendre par
P. CUSACHS,
20 juin Encoig. Condé et St Philippe.

HUILE de lin—20 barils huile de lin, à vendre par
P. CUSACHS,
20juin Encoig. Condé et St Philippe.

ANIS vert—[illegible] livres anis vert espagnol, 1ère qualité, à vendre par P. CUSACHS,
20 juin Encoig. Condé et St Philippe.

GRAINES de lin—20 boucauts graines de lin, à vendre par P. CUSACHS,
20 juin Encoig. Condé et St Philippe.

SALSEPAREILLE Honduras—8 balles salsepareille Honduras, à vendre par
P. CUSACHS,
20 juin Encoig. Condé et St Philippe.

CIGARES de la Havane—Un grand assortiment des meilleures qualités, toujours en mains et à vendre par J. M. CABALLERO,
20 juin 32, Vieille Levée.

CIGARES PRINCIPES—Qualité supérieure, marque du steamboat, en déchargement du brick Titi, et à vendre par J. M. CABALLERO,
20 juin 32, Vieille-Levée.

VANILLE—1 caisses gousses de vanille, en magasin et à vendre par
J. M. CABALLERO,
20 juin 32, Vieille Levée.

SASEPARELLE—36 balles Salsepareille, à vendre par J. M. CABALLERO,
20 juin 32, Vieille Levée.

CONCORDANCE entre les LOIS HYPOTHECAIRES étrangères et françaises—contenant les textes et résumés des lois hypothécaires de 53 Etats, par M. ANTOINE DE ST JOSEPH.
Dépôt chez LELIEVRE, Libraire, No 210, rue Royale. 19juin

A LOUER, $30 par mois, une MAISON bien convenable pour une petite famille, rue Conti, entre Chartres et Levée.
Possession au 1er juillet prochain.
A vendre aussi à bon marché, les meubles meublant cette maison. S'adresser à
J. F. BERCIER & Co,
10juin 54, Vieille Levée.

Installations et Bail d'un beau magasin à vendre.

LE soussigné, devant quitter le 1er septembre prochain, le magasin situé à l'encoignure St. Charles et Poydras, offre à vendre les installations et le bail dudit magasin, et il prévient en même temps le public qu'il vendra le restant de ses marchandises à des prix très bas.
U. LAROUSSINE,
10juin—15f Encoig. St Charles et Poydras.

MME. BOYER, informée que le bruit a été répandu qu'elle devait quitter la Nouvelle-Orléans pour aller se fixer à New-York, a l'honneur de prévenir ses amis et le public que ce bruit est *absolument* faux et qu'elle continuera à résider dans cette ville, à laquelle sont attachées tous ses sympathies par un séjour de 17 ans, et la constante bienveillance dont elle a été entourée dans l'exercice de sa profession. 23 mai ☞

Aux Habitants sucriers

UN Monsieur, ayant conduit une habitation (établie en sucrerie) à la satisfaction des propriétaires, pendant plusieurs années, désire s'occuper dans le même genre d'industrie. Il offre les recommandations des propriétaires pour qui il a travaillé; plus celles des habitants les plus respectables des paroisses Plaquemines et St Bernard.

S'adresser à M. C. OLIVIER, Nouvelle-Orléans, rue Vieille Levée, No 21, ou à M. J. J. LAVERGNE, rue Royale. 24 mai—1m V&C

SUCCES AU HEROS DE BUENA VISTA.

450 Caisses VINS FINS, avec étiquettes empreintes sur les bouteilles, représentant le CANDIDAT nommé par la Convention de Philadelphie. Les étiquettes sont en or ou en argent, à vendre par J. F. BERCIER & Co,
16 jn 54, rue de la Vieille Levée.

Pianos et Pianinos de HENRY HERZ.

WM F. MAYO informe le public qu'il vient d'être nommé par M. H. Herz, unique agent pour la vente de ses GRANDS PIANOS et PIANINOS. La vogue méritée qu'ont obtenu ces instruments dans ce pays-ci, et la demande incessante qui a lieu, a engagé Wm F. Mayo à ouvrir une salle de vente où ces pianos seront exposés. Il appelle l'attention sur les Pianinos qui n'ont pas d'égal pour la richesse du son et l'élégance de la forme, réunissant à la solidité le brillant et la facilité de toucher. Ils ont obtenu la médaille d'or du premier degré, (prix le plus élevé offert par le gouvernement français). Ces instruments sont généralement recherchés en France, en Angleterre et en Allemagne.

M. Wm. F. Mayo prie les personnes qui désireraient faire acquisition de pianos, de prendre l'avis de MM. les professeurs, et désire les éloges que la presse a accordé à ces instruments lorsque M. Herz les a introduits dans ses Concerts.

Il y aura toujours un assortiment complet au dépôt No. 4, rue du Camp, à 3 portes de la rue du Canal. 9m ☞

EN débarquement—Baies de genièvre en balles; absinthe en herbe; Hyssope du pétiole de nepite; graines de coriandre en boucauts; do d'anis en balles; do de carvi do; do de cardamome, et à vendre par
H. BONNABEL,
30 mai 37, rue Tchoupitoulas.

CIGARES de la Havane—22,000 marque la Pragarcia;
41,800 marque la Morena, en débarquement du brick Sirena, à vendre par B. VALLS,
14jn 37, Commune.

PICADURA—9 balles en débarquement du brick Sirena, à vendre par B. VALLS,
14jn 37, Commune.

GRAINES pour oiseaux—10 barils à vendre par
B. VALLS,
14jn 37, Commune.

CHARBON pulvérisé pour distillateurs—6 boucauts, à vendre par
B. VALLS, 37, Commune.

NOIR ANIMAL—60 barils de Philadelphie, à vendre par B. VALLS,
37, Commune.

TABAC POUR PIPE et à chiquer, à vendre par
B. VALLS,
14jn 37, Commune.

HUILE DE PEPPERMENT—A vendre par
14jn B. VALLS, 37, Commune.

CIGARES de toutes qualités de la Havane, et véritables principes, à vendre par B. VALLS,
14jn 37, Commune.

AMANDES—Sans coque et à coque tendre, douces et amères, à vendre par
B. VALLS,
14jn 37, Commune.

CACAO—30 sacs de Guayaquil, en débarquement et à vendre par B. VALLS,
14jn 37, rue Commune.

CACAO—30 sacs de Para, en débarquement et à vendre par B. VALLS,
14jn 37, Commune.

SUCRE de la Havane, blanc et jaune, à vendre par B. VALLS, 37, Commune.

RIZ DE LA CAROLINE—40 boucauts, à vendre par B. VALLS, 37, Commune.

FIGUES de Smyrne, à vendre par
B. VALLS, 37, Commune.

RAISINS de Zante, [Corinthe] à vendre par
14jn B. VALLS, 37, Commune.

GUABA en grandes boites, à vendre par
14jn B. VALLS, 37, rue Commune

TABAC de la Havane—100 balles, à vendre par
14jn B. VALLS, 37, Commune

VINS—50 barriques vins de Roussillon, à vendre pour clore une consignation, par
H. DE GOER & RIFFLARD,
14jn 21, Magasins.

CAISSES vides à vins—Le soussigné achète des caisses vides en bon état. F. JORDY,
14 juin—5 No 10 rue Conti.

CHANGE sur la Havane, à 3 jours de vue.
Do sur Boston, à 60 jours de vue, à vendre par LABORDE & XIQUES,
14juin 31, rue Commune.

CIGARES de la Havane—2 millions de supérieurs, regalias, canones, cazadores, castilleros, primeras, trabucos, &c. des meilleures manufactures, de puis $10 jusqu'à $50 le mille, à vendre par
LABORDE & XIQUES,
14 juin 31, Commune.

GRAISSE—354 barils et tierçons et 123 barillets graisse en feuille, première qualité à vendre par
LABORDE & XIQUES,
14 jun 31, Commune.

CONFITURES de la Havane—12 caisses confitures assorties, à vendre en gros par
LABORDE & XIQUES,
14 juin 31, Commune.

GELEE DE GOUYAVE—En boites de 2 et 4 livres, à vendre par
LABORDE & XIQUES,
14 juin 31, rue Commune.

VIN ROUGE DOUX—100 barils vin rouge doux qualité supérieure, à vendre par
P. CUSACHS,
16 jn encoig. Condé et St Philippe.

BOUTEILLES A MADERE—20 caisses bouteilles à madère, à vendre par
P. CUSACHS,
16 jn encoig Condé et St Philippe.

FORMAN & KENNEDY, Marchands Commissionnaires, No 75, rue Tchoupitoulas, Nouvelle Orléans. 3 m

WYLIE & EGANA ont transféré leur domicile au No 30, Vieille Levée, entre les rues Douane et Bienville. 24av

Aux Habitans Sucriers.

A VENDRE—Un moulin à sucre vertical, cylindre de 36 X 30. Chaudières à sucre de dimensions assorties, en fer fondu et battu, par
WYLIE & EGANA,
6 mai 30 Vieille Levée encoig de la Douane.

HOUBLON—Bois de teinture, acide muriatique, acide nitrique, acide tartrique, ether sulfurique, do sulfurique, do nitrique, do muriatique, en débarquement et à vendre.
H. BONNABEL,
10juin Encoig. Natchez & Tchoupitoulas

VINS 1re qualité de la récolte de 1841, expressément pour les malades et les convalescents, importés directement par
H. BONNABEL,
10juin Encoig Natchez & Tchoupitoulas

SUCRE—37 caisses sucre blanc de la Havane très sec, à vendre par
LABORDE & XIQUES,
14juin 31, rue de la Commune.

CAFE—100 sacs café vert de la Havane, à vendre par LABORDE & XIQUES,
14juin 31, rue de la Commune.

INDIGO supérieur de Guatemala—à vendre par LABORDE & XIQUES,
14 juin 31, rue Commune.

THEREBENTINE—90 barils, à vendre à bas prix par ALFRED KEARNY & Co,
14 juin 99 rue des Magasins

GOUDRON, Raisine et Brai—2,000 barils de magasins maritimes de Wilmington, à vendre par
ALFRED KEARNY & Co,
14 juin 99 rue des Magasins

VIN rouge—2000 cas vin Margaux, en magasin et à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
21 mai 34, Vieille Levée.

THEREBENTINE—100 barils en magasin et à vendre par
ALFRED KEARNY & Co,
9jn 99, Magasins

CIMENT ROMAIN—125 barils ciment romain, venant d'arriver, et à vendre par
ALFRED KEARNY & Co,
9jn 99, Magasins

HUILE de baleine—1500 gallons huile d'hiver purifiée, à vendre par
J. W. STANTON & Co,
16 jn enc Magasins & Lafayette

CAFE DE RIO—800 sacs café vert de Rio, en double sacs de toile, à vendre par
J. W. STANTON & Co,
16juin Encoig. Magasins et Lafayette.

CAFE DE LA HAVANE—300 sacs café supérieur, à vendre par
J. W. STANTON & Co,
16 jn encoig. Magasins et Lafayette.

ABSYNTHE Suisse—Absynthe suisse supérieure en caisses, à vendre par
LEOPOLD JEANNET,
15jn 22, rue St Louis.

SERKURES françaises, numéros assortis, à vendre par LEOPOLD JEANNET,
15jn 22, rue St Louis.

DAMEJEANNES FRANCAISES—500 damejeannes de 5 gallons, en débarquement du navire Europe, et à vendre par
LEOPOLD JEANNET,
15jn 22, rue St Louis

TOILE A VOILE DE COTON, numéros assortis pour tentes, voiles et prélats, à vendre par
LEOPOLD JEANNET,
15jn 22, rue St Louis.

SARDINES—400 boites, demi boites et quarts de boites sardines à l'huile, de la marque Auguste Gillet & Co, à vendre par
B. TALAMON,
15jn 162, rue Royale

VIN DE CHAMPAGNE—
125 paniers marque Marquis de Lorme,
85 " Cordon vert, "Comte de Marson," en bouteilles et demi-bouteilles, au débarquement du Brunswick, à vendre par D. D. GRATIAA.
15 juin 35, Natchez.

PRUNES à l'eau de vie—15 caisses à vendre par
MARTIAL PEYRET & Co,
12jn 27, rue St Louis.

AMANDES—10 balles amandes Languedoc, à vendre par
MARTIAL PEYRET & Co,
12jn 27, rue St Louis.

VIN BLANC—25 barils Haut Sauterne, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,
27, rue St Louis.

VIN ROUGE EN CAISSES—300 caisses vin St Julien, à vendre par
MARTIAL PEYRET & Co,
12jn 27, rue St Louis.

VIN ROUGE—150 barriques et 10 pipes vin de Marseille en magasin et à vendre par
MARTIAL PEYRET & Co,
12jn 27, rue St Louis

BOUCHONS—300,000 bouchons fins pointus; 20,600 bouchons fins à damejeannes, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co
12jn 27, rue St Louis.

MADERE—50 barils imitation Madère, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,
12jn 27, St Louis

VIN D'OPORTO.—20 barils vin d'Oporto, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,
12jn 27, rue St Louis

MUSCAT—40 barils et 50 caisses vin Muscat, en magasin et à vendre par
MARTIAL PEYRET & Co,
12jn 27, St. Louis

FRUITS au sirop—40 caisses prunes, pêches, coings, cerises et abricots au sirop, à vendre par MARTIAL PEYRET & Co,
12jn 27, rue St Louis.

PENDANT notre absence, M. EDWARD CLAULE, est porteur de notre procuration par acte pardevant Louis T. Caire, notaire public.
Nouvelle-Orléans, 14 juin 1848.
RAVELET & FESTE,
15 juin 35 rue de Chartres au premier

MARCHANDISES FRANÇAISES.
Importation directe.

LES soussignés ont constamment en magasin un assortiment complet de marchandises sèches qu'ils offrent à bas prix pour du comptant.
RAVELET & FESTE,
15 jn 35, rue de Chartres au premier

EN magasin et à vendre par D. Lanata, rue Jefferson, Nos 9 et 10.
106 barriques vin Bedfort de Marseille;
132 barriques vin Bordeaux ordinaire;
500 damejeannes françaises 5 gallons;
1000 caisses vin Médoc;
3000 livres ligne de pêche assorties. 15 jn

SUCRE de la Havane.—200 caisses sucre blanc, jaune et brun, à vendre par
L. CANTIN,
20 mai 73 1/2, rue des Magasins.

CAFE—300 sacs de la Havane et de St Yago, à vendre par L. CANTIN,
20 mai 73 1/2, rue des Magasins.

DOUBLONS espagnols, à vendre par
L. CANTIN,
20 mai 73 1/2, rue des Magasins

TABAC—300 balles Vuelta de Abajo et Cuba pour capes et tripes, à vendre par
L. CANTIN,
20 mai 73 1/2, rue des Magasins.

MAGASIN DE MERCERIE
84, RUE DE CHARTRES, ENTRE CONTI & BIENVILLE.
J. E. LOBRE & Co.

AU moment du départ pour la campagne, les dames sont respectueusement invitées à visiter le GRAND ASSORTIMENT de petits articles que contient ce magasin:

Elles y trouveront réuni tout ce qui est nécessaire pour la couture, un grand choix de rubans, gants, éventails, parfumeries, peignes, laine à broder, patrons et canevas, bas d'enfants, demi bas do, soie pour bourses, perles, articles en acier, grand choix d'emballes, pleureurs, poupées et jouets d'enfants. 9 jn

MADRAS etc., Doniedes, véritable.—30 malles madras véritable, dessins nouveaux; 30 malles Doniedes do do do, En débarquement à vendre par
H. DE GOER & RIFFLARD,
20 mai 21, Magasins.

Anniversaire du 4 Juillet 1776.
FETE NATIONALE.
Place Lafayette.

LE soussigné, artificier, assisté et encouragé par un grand nombre d'habitans de cette ville, se propose de donner un grand feu d'artifice sur la Place de Lafayette, le soir du 4 juillet prochain, en commémoration du jour à jamais célèbre de la déclaration de l'Indépendance des Etats Unis.

Ce feu d'artifice sera composé d'un grand nombre de grandes pièces très variées et sera terminé par la représentation du capitol de Washington, avec la scène de la déclaration d'indépendance, laquelle sera saluée par un bouquet d'artifice composé de 2,000 différentes pièces d'artifice.

Les billets seront vendus au No. 82 rue Douane.
Nouvelle-Orléans, le 6 juin 1848.
7 juin G. CATOIR.

60 PIANOS AU CHOIX.
MM. J. FAIVRE & D. ALLOYON

ONT l'honneur d'annoncer à leurs nombreux clients qu'ils viennent de recevoir LE PLUS GRAND CHOIX DE PIANOS qu'il y ait jamais eu sur place. Cet assortiment se compose de MAGNIFIQUES PIANOS A QUEUE, PIANOS OBLIQUES, PIANOS DROITS, PIANOS CARRES. Tous ces superbes instruments sortent de leur manufacture de Paris et il est connu que d'après leur système si bien apprécié pour le pays, il est inutile de dire qu'il n'existe aucun magasin dans cette ville qui puisse fournir à beaucoup près les avantages que MM. FAIVRE & ALLOYON offrent à leurs nombreux amis, tant par le grand choix que par leur modicité de prix. Tous ces instruments possèdent le plus grand volume et beauté de son que l'on puisse désirer. GARANTIE A SATISFACTION.

ASSORTIMENT DE
PIANOS D'ERARD,
PIANOS DE PLEYEL,
Au prix coutant.

Pianos de tous prix pour location, No. 44, rue Conti, entre Chartres et Passage de la Bourse.
16juin

LANGUES MODERNES.
METHODE DE VIVE VOIX.

J. S. DE PALOS, Professeur d'ANGLAIS, FRANÇAIS et ESPAGNOL, au No 16, Passage de la Bourse des Marchands. (Exchange Place, entre les rues Douane et Canal, vis à vis la Poste. Sa méthode d'enseignement mérite l'attention des personnes qui désirent acquérir une parfaite connaissance des susdites langues et les parler comme il faut. Il est visible de 9 heures du matin à midi, et de 5 à 8 heures du soir. 5av—3m

HOTEL et JARDIN.
Une des plus delicieuses résidences du Sud.
L'Hotel et les Jardins de Carrollton

A cinq milles et demi de la rue du Canal à la Nlle-Orléans, en s'y rendant par le rail-road de Carrollton.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer qu'il est parfaitement préparé à recevoir un nombre limité de PENSIONNAIRES, par jour, semaine, ou mois. Termes—$2 par jour, $10 par semaine, $32 par mois.

On peut avoir à déjeuner, à dîner ou à souper à toute heure.

Le choix des vins et liqueurs qui sont des meilleures qualités, on sert au salon et aux jardins des Crèmes à la glace, Sorbets, Limonades et du Soda.

☞ Les salles à manger et le restaurant sont sous la surveillance de M. POUCHET avantageusement connu à la Nlle-Orléans et à la Mobile.

☞ Il y a des billards, des ten pin alleys et quilles. Les écuries peuvent admettre trente chevaux.

N. B. Le JARDIN A FLEURS, qui tient à l'hôtel, a une étendue de dix arpents, est disposé avec beaucoup de goût et surpasse en beauté tous ceux qui se trouvent aux Etats Unis.

En s'adressant au jardinier, on peut obtenir des BOUQUETS de toutes variétés.

Le Propriétaire de l'Etablissement sollicite le patronage des Visiteurs, et leur promet que rien ne sera négligé pour leur être agréable.

☞ Les Pensionnaires logeant à l'hôtel pour un mois ou plus, pourront avoir pour $3 des billets du rail-road qui leur serviront tout un mois, du 1er juin au 1er juillet.
11mai—an5sep JAMES DURNO.

Grande Promenade musicale
Et Salon fashionable de Crême à la Glace,
A L'ARMORY HALL, RUE DU CAMP.

Le propriétaire a l'honneur d'annoncer au public qu'afin de rendre son salon plus agréable, il vient d'engager une compagnie de musiciens qui exécutera la musique la plus nouvelle. On y trouvera de plus les meilleurs rafraîchissements, tels que crême à la glace, sorbets, &c. Le propriétaire espère que la supériorité de ses produits et de son salon lui méritera le patronage public.

Toutes commandes faites pour soirées ou familles dans le plus bref délai.

N. B.—Lorsque le grand salon sera occupé pour bals ou concerts, le public sera admis et servi dans la salle à manger, qui est aussi vaste et fraiche.
25mai—1m

A VENDRE chez V. Hébert, rue de Chartres—LE WHIP POOR WILL OU LES PIONIERS DE L'OREGON, par Amédée Bouis Louisianais. 25mai—2m

HOTEL DES CHENES VERTS,
A BELOXI
TENU PAR Mme PRADAT.

Le Public est respectueusement informé que cet établissement si généralement et si favorablement connu par la salubrité de sa situation, la beauté de son jardin à fleurs, son verger, ses allées ombreuses, ses jolis kiosques, ses appartements et maisons grands et aérés, sa position tranquille, &c. &c. que cet établissement est maintenant ouvert et peut recevoir les visiteurs.

Malgré les grandes améliorations faites auparavant, elles ont été poussées encore plus loin cette saison, et l'hôtel peut recevoir aujourd'hui 100 pensionnaires de plus que l'année dernière. Les familles peuvent se loger, dans de jolies maisons séparées de l'hôtel.

La table est servie dans le meilleur style, les vins sont de qualité supérieure, le vin ordinaire aux repas est compris dans la pension. Mme Pradat a engagé une troupe de pêcheurs pour fournir à l'hôtel de toute espèce de poissons en abondance tels que poissons rouge, truites, grognards, casburgots, pompanos, maquereaux, crabes, chevrettes, &c. &c. L'établissement possède un magnifique salon destiné à la danse et la musique, avec pianos, orgues, &c. ou l'on fait de la musique tous les soirs, aussi une belle buvette, billards, bateaux de plaisir, avec de bons matelots, toujours prêts lorsque les visiteurs veulent en se servir. On peut faire des parties de chasse et d'huitres, aux îles voisines, de belles maisons à bains commodes, pour dames et messieurs.

Outre ces divers amusements, Mme Pradat tiendra des voitures et des chevaux de selle. Enfin elle peut assurer ses amis et le public en général, qu'elle n'a rien épargné pour rendre son établissement égal, si ce n'est supérieur, à tous ceux du même genre dans le Sud.

Les personnes qui désireraient s'arrêter à l'hôtel des Chênes Verts, le feront savoir au capitaine du bateau afin d'être débarquées au wharf de l'hôtel. Malgré cette précaution, il y aura toujours aux arrivées des débarcadères, des voitures et bateaux appartenant à l'établissement.

Les Dames sont informées que deux tables sont servies dans l'hôtel, l'une expressément pour elles et leurs enfants, avec le privilège de l'autre si elles le désirent. Les personnes qui le désireraient pourront être servies dans leur chambre ou leur maison.

L'hôtel possède une pharmacie bien assortie, dans le cas ou quelqu'un des pensionnaires seraient malade, les soins les plus assidus seront prodigués aux personnes indisposées. Les domestiques sont fidèles, attentifs et obéissants.
Prix très modérés. 7juin—3m

WM. L. BURGESS & Co.,
Marchands Commissionnaires.
Marchands de Foin, Maïs, Avoine, et Produits de l'Ouest.
No. 11, Front-Levée,
Entre les rues Douane et Bienville,
NOUVELLE ORLEANS.

☞ Une attention toute particulière sera donnée aux consignations ou expéditions de marchandises.
3 mai

Graines fraîches de Jardinages.

LE soussigné vient de recevoir par le navire Rockall, du Havre, un grand assortiment de graines convenables pour la semence d'été et d'automne, se composant de choux assortis

Choux tambours do,		
do	York;	Radis jaune d'automne,
do	d'Allemagne;	Choux pain de sucre,
do	St-Denis;	do Berger,
do	cœur de bœuf,	do Savoy,
do	rouge d'Allemagne;	do Cavalier;
Choux fleurs;		Laitues à tête;
do	primeurs;	do paresseuse;
Radis rouge;		do choux;
do	long écarlate;	do royale,
do	noir d'automne;	do roquette;

Aussi, en main un assortiment de carottes bêteraves, épinards, pois, haricots; le tout frais et de première qualité. WM. DINN,
16jn No. 11, rue Commune

HUILE D'OLIVES—A vendre en magasin par les soussignés:
223 paniers de 12 bouteilles, de 24 onces, marque Plagniol véritable.
125 paniers de 24 demi bouteilles de 12 onces, même marque.
37 paniers de 12 bouteilles de 24 onces, marque Marcelin Sue.
158 potiches huile d'Espagne, de un gallon un quart chaque. J. F. BERCIER & Co,
31 mai 54 Vieille Levée

RECU par les derniers arrivages et à vendre par le soussigné;
140 barriques vin Bordeaux ordinaire.
30 do vin marque Blanquefort 1843.
20 do vin Margaux pour famille 1845.
150 do vin Bedfort. Marseille.
10 pipes vin de Sicile, 1844.
90 damejeannes vin de Madère première qualité.
110 paniers bouteilles vides de Bordeaux, 32 onces
3000 1/2 boites sardines dernière pêche.
180 boites salaisons assorties de Marseille.
20 caisses thon mariné.
20 caisses anchois à l'huile et olives farcies.
100 caisses prunes et abricots à l'eau de-vie.
100 caisses guignolet de Bordeaux.
1000 caisses vin St-Julien.
300 caisses vin Muscat
40 caisses eau verte, 40 caisses Marasquino.
31 mai D. LANATA, 9 et 10 Jefferson

PORC—150 barils porc prime mess, en décharge ment et à vendre par
J. O. WOODRUFF & Co,
1er juin 93 & 95, rue des Magasins.

10 piastres de recompense.

PARTIE marronne de chez M. J. B. Masicot, 3eme Municipalité, depuis le 11 de mars dernier, la griffonne nommée MARGUERITTE, taille d'environ cinq pieds 2 ou 3 pouces; elle a les dents de devant qui lui manquent; elle est vue très souvent au marché de Ste Marie et de Poydras, 2de Municipalité. La susdite récompense sera donnée à celui qui la logera dans une des geoles de cette ville ou la remettra à son maître. 19 juin ☞

$50 de Recompense.

PARTI marron jeudi à midi, du marché, le griffe SAUL WILLIAM, âgé de 26 ans, taille d'environ 5 pieds et demi, figure ronde, les yeux noirs, jolies dents et fronçant les sourcils quand il parle; bien connu comme marchand de légumes. La récompense ci-dessus sera donnée à celui qui le logera dans l'une des geoles de la ville. Les capitaines de navires, de steamboats et autres sont prévenus de ne pas le recevoir à leur bord, sous peine d'être poursuivis selon la loi. E. C. L. LE BRETON.
29 mai—☞

$10 DE RECOMPENSE.

Parti marron de chez le soussigné, dans la nuit du dimanche 14 mai courant, le nègre MOISE, âgé de 26 ans, taille d'environ cinq pieds 5 pouces; il était vêtu d'un pantalon et d'une chemise de cotonnade et d'un gilet. Ce nègre est fils gros et a les lèvres très épaisses.

La récompense ci-dessus sera payée à quiconque le logera dans une des geoles de la ville, ou le remettra chez DESSOUNES PONCY,
20 mai ☞ Rue Dumaine, entre Levée et Condé.